

Guin, Courtepin et Wünnewil s'accrochent, St-Aubin d'ores et déjà décamponné Central passe aussi sous le joug de Farvagny

LE POINT EN DEUXIÈME LIGUE
PAR MARIUS BERSET



La dernière journée du premier tour de ce passionnant championnat de 2^e ligue a permis au leader Farvagny de consolider sa position en tête de classement. Il a en effet distancé son rival le plus dangereux, Central, qui concède ainsi ses premiers points de la saison à l'extérieur, et il a encore profité du match nul de Domdidier contre Guin. Les représentants du Gbloux ont réussi une brillante série à domicile: ils sont les seuls à avoir totalisé le maximum de points (12 en 6 matches avec un goal-à-verage de 21-3). Central est donc aussi passé sous le joug. Derrière, Beaugard refait gentiment surface, alors que Fétigny marque le pas. Dans la deuxième partie du classement, Guin, Courtepin et Wünnewil s'accrochent, alors que Saint-Aubin, qui a perdu son 2^e duel de néo-promus consécutif, est d'ores et déjà décamponné.

Le brio de Roulin

Farvagny - Central 2-0 (2-0)

En effectuant trois superbes parades sur des tentatives de Buchli (31^e), Ndiaye (39^e) et Russiniello (78^e) et en bloquant un penalty de Burch (84^e) pour une faute de main de Marc Rumo, Samuel Roulin a été le grand artisan du succès de Farvagny. Toutefois, toute l'équipe s'est mise à la hauteur de sa réputation. En première mi-temps, elle profita au maximum de ses occasions: la balle prolongée de la tête par Del Campo sur un long dégagement de Roulin permit à Eric Rumo de se présenter seul devant Matile pour assurer l'ouverture du score, alors que peu avant la mi-temps, Vilozz profitait de la liberté dont il jouissait devant les buts pour transformer un coup de coin de Brodard. Entre deux, les maîtres de céans, qui ne manquaient pourtant pas une occasion de porter le danger dans le camp adverse, connurent quelques difficultés. Central eut maintes fois l'occasion d'égaliser, mais les attaquants manquèrent souvent de lucidité ou s'écrasèrent sur une défense très disciplinée. Cela, on le remarqua une nouvelle fois après la pause. A ce moment-là, le libero Laurent Cotte, toujours bien placé et sortant au moment opportun pour intercepter la balle, régna en maître. Il fallait bien cela pour contenir la pression continuelle des Centraliens. L'entraîneur Guilloid avait renoncé à un libero après la pause pour placer Burch aux avant-postes. Ce dernier connut deux chances très nettes consécutives à des débordements de Ndiaye (52^e et 67^e), mais ne sut en tirer profit. Farvagny restait dangereux sur contre, ce qui donna beaucoup de piment à une rencontre de très bonne qualité entre les deux meilleures équipes du groupe. Central

a souvent dominé, mais Farvagny s'est montré mieux organisé.

Farvagny: Roulin; L. Cotte; Grossrieder, M. Rumo, Rouvenaz; Brodard, D. Schafer, Barbey (30^e B. Cotte); Vilozz, Galley (73^e A. Rumo), E. Rumo.

Central: Matile; Burch; G. Schafer, Del Campo Hartmann; Berset (70^e Favre), Salicio, Ndiaye; Bersier (77^e Russiniello), Buchli, Cotting.

Arbitre: M. Junod d'Yverdon qui avertit G. Schafer (33^e), Bersier (63^e) et Berset (64^e).

Buts: 16^e E. Rumo 1-0, 41^e Vilozz 2-0.

Pour 3 minutes

Domdidier - Guin 1-1 (0-0)

Tout auréolé de son succès sur le leader le week-end dernier, Guin a été tout près d'un nouvel exploit: il s'en est fallu de trois minutes seulement. Et encore, les Singinois ont concédé l'égalisation à la suite d'un penalty bien généreux. Pourtant, Domdidier mérite amplement ce point, car il a dominé assez nettement la partie face à une équipe qui avait décidé de se défendre. Ainsi, en 1^{re} mi-temps, Guin ne se créa pas la moindre occasion, alors que Domdidier avait la possibilité d'ouvrir le score à trois reprises: Collomb (25^e), Schürch (33^e) et surtout Rossier (41^e). Le scénario fut le même encore après la pause, mais les Broyards se montrèrent incapables de concrétiser leurs chances. Quand Guin ouvrit le score sur une de ses seules occasions du match, consécutivement à un coup franc de Grossrieder, on ne donnait plus guère de chances aux maîtres de céans, tant leurs carences offensives étaient criardes. Le coup de pouce de l'arbitre a sauvé l'équipe broyarde d'une défaite qu'elle ne méritait pourtant pas. (FN)

Domdidier: D. Perriard; Gaille, Reber, Ph. Perriard, Collomb (75^e Burhan); Ballaman (55^e Delley), Schürch, O. Perriard; Rossier, Guilloid, Guinnard.

Guin: Riedo; Bächler; Schafer, Brühlhart, Vonlanthen; Portmann, Stulz, Grossrieder; Cipri (72^e Zosso), Zurkinden Wider.

Arbitre: M. Cigliano de La Chaux-de-Fonds qui avertit Grossrieder (23^e), Portmann (38^e), Schürch (44^e) et Wider (78^e).

Buts: 73^e Wider 0-1, 87^e Schürch (penalty) 1-1.

Un gardien buteur

Fétigny - Romont 1-1 (0-0)

Indiscutablement, Romont a laissé passer une belle chance de vaincre au cours de la 1^{re} mi-temps. Durant ce laps de temps, il eut la maîtrise des opérations, car dominant nettement l'entrejeu. Et pourtant, la 1^{re} alerte fut broyarde; Schmidt annihila magnifiquement une reprise de volée de Samardzija consécutive à un coup franc de Godel. Ceci mis à part, le monopole des actions dangereuses de la première période fut glorieux. Procédant par d'incessantes incursions sur le flanc droit, Romont causa de nombreux soucis à la défense broyarde qui s'en sortit non sans difficulté. Malgré tout, il faut convenir que, hormis un problème chronique pour conclure ses actions, il a joué de malchance, un centre de Descloux frappant la transversale et un essai de Sallin étant sauvé sur la ligne par Zimmermann. Cependant, sa plus grande occasion, Romont l'a eu sous la forme d'un penalty (43^e). Mal inspiré, Chollet l'a expédié à côté. Ce coup du sort n'altéra pas pour autant le moral des Romontois, puisque, alors que la seconde mi-temps était à peine vieille de deux minutes, ils réussirent enfin à ouvrir le score. Ce but secoua Fétigny qui égalisa peu après sur penalty grâce à son gardien Mollard et qui parvint ensuite à faire jeu égal avec son adversaire. Ainsi, le match s'acheva logiquement sur cette marque de parité. (Jan)

Fétigny: Mollard; Armand; Pergeshini, Ducrest, Zimmermann; Godel, Rodriquer, Bossy (65^e Ortiz); Joye, Meylan (74^e De Almeida), Samardzija.

Romont: Schmidt; Guillet; Chollet, Gendre, Menoud; Perriard, Richoz, Ecuier; Sallin, Descloux, Perroud (85^e Rey).

Arbitre: M. Giaquinto de Lausanne qui avertit Chollet (44^e).

Buts: 47^e Ecuier 0-1; 53^e Mollard (penalty) 1-1.



Le Centralien Pascal Cotting (à droite) s'engouffre dans la défense de Farvagny. Le libero Laurent Cotte (à gauche) veille au grain sous les yeux de Grossrieder (au centre).

Précieux penalty

Courtepin-Estavayer 1-0 (0-0)

Il restait une centaine de secondes à jouer. Dorthé donne une bonne balle en profondeur à Burla qui dribble le gardien Marro venu à sa rencontre. Au moment où il veut ajuster le but vide, le joueur de Courtepin est croché par le gardien staviaquois. Penalty indiscutable, mais surtout précieux pour Courtepin qui renoue avec la victoire après de nombreuses semaines de disette. Même s'il a été acquis dans des conditions un peu particulières, ce succès est amplement mérité pour la formation laicoise, un peu plus entreprenante que son adversaire. La première mi-temps fut assez équilibrée avec des occasions de part et d'autre, mais la plus frappante est revenue à Stucky (32^e) qui se présenta seul devant le gardien sans parvenir à conclure. Après la pause, à l'exception de deux contres ayant Ducry à l'origine, Estavayer subit le jeu de son adversaire, qui eut toutefois beaucoup de peine à porter le danger devant les buts staviaquois, les joueurs du milieu de terrain étant particulièrement empruntés pour servir leurs attaquants. Une reprise de Dorthé sur le poteau (81^e) à la suite d'un coup franc de Berist fut pourtant une sérieuse alerte pour les visiteurs. Mais ils semblaient alors capables de pouvoir conserver un point. Un moment d'inattention du défenseur qui laissa partir Burla l'en empêcha.

Courtepin: Dumont; Messerli; Gaberell, Baeriswyl, Brändli; Berset, Roibal (65^e Biolley), Zenhäusern; Page (47^e Burla), Dorthé, Stucky.

Estavayer: Marro; J.-M. Dubey; Cantin, Berchier, Ducry; Th. Martin, Coria, Schneberger; Quillet (70^e G. Martin), Stoppel (86^e Herren), Kaeser.

Arbitre: M. Christinat de Lausanne qui avertit Marro (89^e).

But: 89^e Dorthé (penalty) 1-0.

Sur coups de coin

Beaugard-Marly 3-0 (1-0)

Il a fallu deux coups de coin de Jaquier, repris de la tête par Schnyder, le joueur le plus entreprenant, et du pied par Blanchard pour que Beaugard assure ses deux points. En regagnant une première fois les vestiaires avec un but d'avance, les joueurs du Guintzet pouvaient s'estimer heureux: en effet à part une occasion pour Blanchard (1^{re}) que Pierre-Alain Bocard annihila, Beaugard ne fut pas dangereux. Marly porta alors le jeu dans le camp adverse et eut plusieurs chances d'ouvrir le score: Egger intervenait bien sur des essais de Clément (33^e) et Zillweger (35^e). Les Marliinois avaient ainsi laissé passer leur chance. En effet, le but de Schnyder leur coupa quelque peu les ailes, à tel point qu'en deuxième mi-temps, à l'exception d'une action de Gross (53^e), ils tombèrent dans l'anonymat, subissant le jeu de leur adversaire. Beaugard justifia alors sa supériorité en marquant deux buts. L'addition aurait pu être plus salée encore, puisqu'un lob de Gblot, seul devant Doffey, fila à côté des buts (51^e) - il n'a pu rééditer son coup de

la Motta - et qu'un coup franc de Dula s'écrasa sur la transversale (69^e). La victoire de Beaugard ne souffrait donc aucune discussion. Marly étant incapable de montrer le même visage durant deux mi-temps.

Beaugard: Egger; Dula; J.-P. Dietrich, Gilot, Jovanovic; Schnyder, Dousse, Zimmermann; Jaquier (87^e Droux), Blanchard (84^e Jonin), Carrel.

Marly: Doffey; P.-A. Bocard; Raetz, M. Schafer, Déglise; Pratlito, Gross, J.-L. Schafer; Clément, Zillweger, Cl. Schafer (71^e Horner).

Arbitre: M. Ortolani de Lausanne

Buts: 40^e Schnyder 1-0, 60^e Blanchard 2-0; 79^e Carrel 3-0.

Sans problème

Wünnewil-Saint-Aubin 3-1 (2-0)

Contre son compagnon d'ascension, Saint-Aubin jouait déjà une de ses dernières cartes. Même s'il se créa la première occasion de but par Guisolan (5^e), il ne sut la saisir, d'autant plus que les Singinois étaient particulièrement motivés. Le jeune Raemy allait être le bourreau des Broyards; en 1^{re} mi-temps, il repréait victorieusement un centre de Leuenberger, alors qu'après la pause il assura rapidement le succès des siens, encore une fois après que Guisolan, le meilleur de son équipe, eut une occasion d'égaliser. Il devait pourtant s'écraser sur le gardien (48^e). Bien meilleurs dans le jeu collectif et surtout plus motivés que leurs adversaires, les Singinois confirmèrent leurs bonnes dispositions de ces dernières semaines, si bien qu'ils furent encore en mesure de consolider leur avance. Malgré quelques contres, Saint-Aubin ne put pratiquement pas dialoguer avec son rival, si bien que Wünnewil s'imposa sans problème. Il est vrai que huit défaites consécutives marquent le moral. (FN)

Wünnewil: Pauchard; Jaggi; Schneuwly, Baeriswyl, M. Waeber; Leuenberger, E. Perler, O. Perler; Pilller, Galley (68^e Jungo), Raemy (68^e Kaeser).

Saint-Aubin: Pigeon; M. Collaud; Collomb, C.-H. Collaud, Thénot; Dessibourg, Guisolan, Jabornigg (68^e Chanex); Reynaud, F. Collaud, Simone (76^e Y. Collaud).

Arbitre: M. Jimenez de Genève qui avertit Thénot (71^e) et F. Collaud (78^e), puis expulse F. Collaud (88^e) pour double avertissement.

Buts: 21^e Raemy 1-0; 56^e Raemy 2-0; 64^e Galley 3-0; 81^e Guisolan 3-1.

Classement

1. Farvagny	11 9 11 32 - 9 19
2. Central	11 8 0 3 30 - 13 16
3. Domdidier	11 7 1 3 23 - 17 15
4. Beaugard	11 5 3 3 22 - 13 13
5. Fétigny	11 5 2 4 17 - 18 12
6. Estavayer	11 3 4 4 12 - 18 10
7. Marly	11 4 2 5 21 - 28 10
8. Romont	11 3 4 4 18 - 27 10
9. Guin	11 4 1 6 15 - 16 9
10. Courtepin	11 3 2 6 15 - 20 8
11. Wünnewil	11 2 3 6 17 - 25 7
12. Saint-Aubin	11 1 1 9 8 - 26 3

Prochaine journée: Wünnewil - Beaugard (1^{er} tour: 2-4); Saint-Aubin - Fétigny (0-0); Marly - Courtepin (1-4); Romont - Farvagny (1-6); Estavayer - Domdidier (0-3); Central - Guin (2-0).

Courtepin: avoir beaucoup de patience

Ses talents d'organisateur - il se trouve à la tête de toutes les manifestations importantes du village - ont fait de Jean-Pierre Modoux le président de Courtepin depuis quatre ans: « Je ne m'occupe pas du côté technique, car il y a une commission mise en place pour cela. Mais, je suis tenu au courant de tout ce qui se passe, car il y a une bonne collaboration. »

La situation est difficile mainte-

nant, mais le président ne désespère pas: « Il est difficile de dire ce qui se passe, mais il semble qu'il y a un manque de punch dans l'équipe. Pourtant, les possibilités sont là. Les joueurs devraient avoir à cœur de se battre, maintenant qu'ils disposent de très belles installations. »

Les chevronnés ont de la peine à diriger la manœuvre, alors que l'intégration des jeunes ne se fait pas sans peine: « Nous nous sommes

fixé comme politique de leur donner leur chance, car nous n'avons pas les moyens d'aller chercher ailleurs. Les structures des juniors sont bien en place avec neuf équipes. Ça devrait payer, mais il faut avoir beaucoup de patience. Il est toutefois impératif de se maintenir en 2^e ligue, d'autant plus qu'il y a beaucoup de monde qui nous appuie dans la région. »

M.Bt



Le FC Courtepin, saison 1986-1987. Debout de gauche à droite: Roland Gyot (massueur), Robert Esseiva (soigneur), Fabio Bernasconi, Jean-Marie Dorthé (entraîneur), Hervé Longchamp, Frédéric Keusen, Hervé Berset, Sébastien Page, Eliseo Roibal, Nathanaël Rotzetter, Pierre-Alain Baeriswyl. Accroupis: Roland Burla, Jean-Pierre Biolley, Yvan Zenhäusern, Alfred Anderser, Hervé Dumont, Jean-Luc Stucky, Pierre-André Messerli, Daniel Gaberell, Bruno Kaeser (coach). Manquant: Peter Brändli, Antonio Roibal, Manuel Roibal et Victor Purro. FN/Hertli